Theo : Bensoussan explique pourquoi Hollande a déclaré coupables les policiers

écrit par Pikachu | 15 février 2017

Dans la vidéo ci-dessous, Natacha Polony interroge Georges Bensoussan sur son livre *“Une France soumise”*.

Un des points intéressants : la France est soumise non seulement à l’islam et d’ailleurs pas tant à l’islam qu’à une certaine doxa qui enjoint de garder le silence. Ainsi il ne faut pas faire de vagues, de peur de représailles (cf. l’affaire Sébastien Jallamion), de peur de la judiciarisation du débat qui sera clos à la dix-septième chambre du tribunal de grande instance.

Paradoxalement, le procès qui lui a été intenté aura confirmé la justesse de son propos.

Vers la deuxième minute, on comprend aussi pourquoi Hollande, bien avant que l’enquête concernant l’affaire Théo ait abouti, a déjà tranché et ordonné que les policiers soient châtiés – n.b. l’interview a eu lieu avant cette affaire -. C’est qu’ils ont enfreint la doxa précitée : surtout ne pas faire de vagues, ne rien faire qui puisse mettre le feu aux poudres. Alors, quelle que puisse être ou non la culpabilité de viol des policiers, la responsabilité ou non de Théo, les policiers sont déjà déclarés coupables parce qu’ils sont ceux par qui les émeutes de 2005 sont susceptibles de se reproduire. Pas besoin de plus, ce crime, le manquement à cette doxa, est suffisant pour les déclarer coupables. Ils doivent forcément se voir infliger une peine puisque cette doxa a pris soin de redéfinir la mission du policier : il se voit appliquer la même exigence fondamentale que le médecin : “[primum non nocere](#)” (la priorité première, avant même que d’apporter un

remède, est de ne pas causer de « [suraccident](#) », de ne pas aggraver la situation).

C'est vraisemblablement la raison de la présence de Hollande au chevet de Théo : du pur narcissisme. Il lui faut empêcher la réédition des troubles de 2005 et, plus probablement, le début de la guerre civile durant son quinquennat et ce ne serait pas tant par souci du destin de la France que par celui, plus vaniteux, de ne pas laisser dans l'Histoire cette mauvaise image. Ou bien s'agit-il de la réponse à ces pensées qu'il avait exprimées alors à voix haute : « *Comment peut-on éviter la partition? Car c'est quand même ça qui est en train de se produire: la partition.* ». Ou peut-être les deux à la fois.

Comme nous l'avons dit, la principale soumission évoquée dans le titre du livre de Bensoussan "Une France soumise" est à cette doxa qui préconise la lâcheté, le silence, la résignation face à l'emprise croissante de l'Islam sur la société civile. Cette doxa a un corollaire majeur : le très nécessaire déni de réalité ou politique de l'autruche, selon le principe qui veut que nommer les problèmes ne pourrait que rendre pire la situation (cf. le passage à 4m. 34s.). Avec cette grille de lecture, on comprend aussi, au passage, pourquoi les sites *Riposte laïque* et *Résistance républicaine* sont dans le collimateur : il faut les abattre prioritairement selon cette lâche évaluation du moindre et du pire mal.